

RANDONNEE DU JEUDI 21 MAI 2026 CASTRUM SAINT-JEAN A ROUGIERS



Ce Jeudi 21 Mai, Jean-Jacques et Laurence nous ont guidé pour une randonnée à la découverte du Castrum Saint-Jean à Rougiers.

Nous étions 11 amis de Saint-Jacques, ravis de partager cette randonnée sous un ciel d'un bleu extraordinaire. Nous avons traversé une jolie forêt peuplée de chênes et d'arbres aux feuillages denses, où le soleil filtrait entre les branches.

À chacun de nos pas, le sol chaud libérait des senteurs sauvages de thym, mêlées au parfum du bois et de la terre. Parfois le silence n'était troublé que par le chant des oiseaux, donnant à cette randonnée une atmosphère relaxante, malgré l'effort soutenu de la montée.



La montée était jalonnée de passages rocaillieux et de dénivelés parfois intenses. Certaines portions, parfois à flanc de roche, mettaient quelques marcheuses à l'épreuve, tout en offrant une vue magnifique sur la vallée, et la marche conservait un charme incontestable.



Vers 13 heures, nous nous sommes arrêtés et avons partagé un repas sur des tables installées à l'aire des Quatre Chênes, endroit idéal pour les marcheur et randonneurs. Un autre groupe s'était posté un peu plus loin. En quittant les lieux nous avons découvert dans un enclos assez important un troupeau de moutons, gardé



par quatre magnifiques Patous.



Le Castrum Saint-Jean-Rougier le 21 Mai 2026

En prenant un petit sentier sinueux suivi d'une belle montée, nous arrivons à la Fontaine de la Guillaudière, fontaine romaine qui était la source principale d'approvisionnement en eau des habitants du Castrum Saint Jean.



Au détour d'un chemin, au sommet d'une petite montée, nous apercevons le haut des ruines du Castrum. Quelques mètres encore et restons ébahis devant ce castrum médiéval dont les vestiges sont classés au titre des Monuments Historiques en 1967.



Le Castrum Saint-Jean-Rougier le 21 Mai 2026



Après avoir admiré le magnifique panorama avec la Ville de Rougiers en contrebas, la sculpture de la Vierge et l'enfant et la Chapelle Saint-Jean de Solférino actuellement en travaux car son toit a été endommagé par la foudre, nous redescendons vers Rougiers et croisons plusieurs oratoires.

Notre randonnée s'est terminée vers 16 heures 30 et nous nous sommes retrouvés dans un bar à Rougiers afin de fêter cette magnifique sortie autour d'un verre de l'amitié.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le Castrum Saint-Jean, sur la commune de Rougiers, dans le département du Var se dresse sur le flanc nord-est d'un replat rocheux aux environs de 600 m d'altitude, parallèlement à l'Oppidum de Piégu. Il domine de ce point le bassin de Saint-Maximin et permettait le contrôle de la plus grande partie de la chaîne de la Sainte Baume. Au nord, la vue s'étend jusqu'à la Montagne Sainte-Victoire.

Histoire

En 1040, puis 1044 un castrum établi sur le terroir de Rothgerium apparaît dans les textes comme une propriété de la famille de Vence.

Ce château de montagne et son habitat ont été occupés entre la fin du XII^e siècle et le début du XV^e siècle, date à laquelle la population se déplaça dans un premier temps à l'emplacement du hameau dit « Le Pays Haut », puis vers le site du village actuel « Les Quatre Cantons ».

Des fouilles y ont été entreprises entre 1961 à 1969 par Gabrielle Démians d'Archimbaud et les résultats étudiés dans le cadre d'une thèse d'état soutenue en 1978 et publiée deux ans plus tard.

Les vestiges sont classés au titre des monuments historiques en 1967.

Architecture

Les ruines du château

Le site archéologique est couvert par les ruines du château féodal et des maisons.

La chapelle Saint Jean de Solferino

A proximité des ruines du logis seigneurial se dresse la chapelle Saint Jean de Solferino. Elle fut édifée en 1860 par les habitants du village pour célébrer le passage sur leurs terres de l'Empereur Napoléon III.

Une table d'orientation domine le site et offre un magnifique point de vue.

Le village s'étend sur 4 500 m² mais l'ensemble de la zone n'est pas occupé. Des zones rocheuses accidentées ont été laissées nues. L'habitat villageois est

circonscrit à la fois par le relief et par une longue enceinte bâtie vers l'est à l'extrême limite de la falaise.

À l'ouest, le rempart recoupe les replats rocheux sur lesquels est établi le village. La partie méridionale du site a été endommagée par un chemin moderne recoupant les vestiges, plus lâches dans cette zone.

La partie centrale, plus dense, a abrité la plupart des installations économiques.

La zone septentrionale assure le contrôle des principales voies d'accès au site et constitue de fait un point stratégique protégé par de nombreux bâtiments défensifs.

Le matériel archéologique

Les fouilles ont livré un mobilier particulièrement conséquent qui donne une vision très avancée de la culture matérielle : 93 919 tessons, 2 600 objets en métal, en os, en ivoire, en bois de cervidé, en pierre, en verre, 114 monnaies.

Importance historiographique du site

Le Castrum Saint-Jean de Rougiers est la première fouille française d'un habitat rural du bas Moyen Âge. La fouille est réalisée, sous la direction de Gabrielle Démians d'Archimbaud, par des ouvriers des mines de bauxite recrutés pour leur capacité à assumer de lourdes tâches et de dangereuses contraintes matérielles.

La publication des résultats de la fouille, en 1980, est la première publication archéologique française renseignant sur tous les aspects d'une fouille à grande superficie. Les données tirées de l'étude du mobilier archéologique afin d'identifier le mode de vie des habitants déconcerte à cette époque nombre d'historiens.

Les fouilles du Castrum Saint-Jean à Rougiers marquent durablement les historiens médiévistes, à une époque où ceux-ci commencent à percevoir en l'archéologie un moyen de renouveler les sources et les questionnements. Elles apparaissent comme un « modèle idéal » malgré leur caractère pionnier ainsi que l'expriment Jean Chapelot et Robert Fossier en 1980 :

« Le village fouillé à Rougiers est, à plusieurs points de vue, d'un intérêt exceptionnel : d'abord parce que son étude, amorcée dès 1961 par Gabrielle Démians d'Archimbaud [...] était, à cette date, la première entreprise moderne de fouille d'un village médiéval en France ; ensuite parce qu'encore actuellement ce site reste le plus gros effort archéologique français visant à explorer aussi exhaustivement que possible un site rural médiéval, par ailleurs d'une grande ampleur et d'une certaine complexité ; enfin parce que cet habitat, par la durée de son occupation, par la richesse du matériel archéologique, la finesse et la qualité des observations faites lors de la fouille, le contexte régional enfin où il se situe, est d'une importance considérable ».

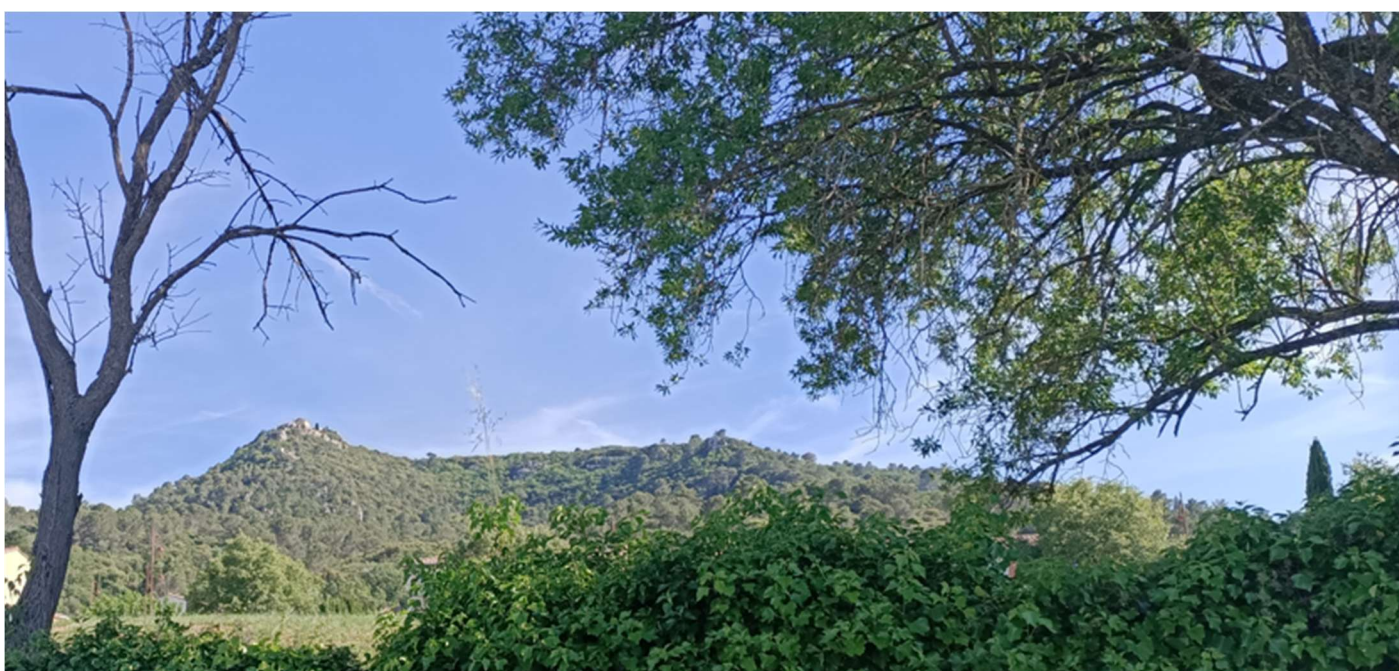
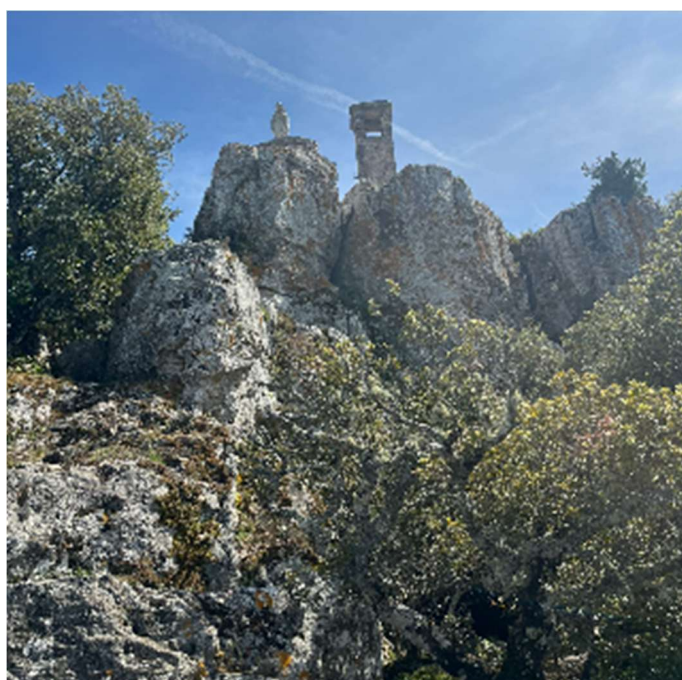
La qualité des protocoles méthodologiques mis en place par Gabrielle Démians d'Archimbaud est reconnue à l'échelle nationale et plusieurs de ses coupes stratigraphiques accompagnées de leurs commentaires sont reproduites dans le manuel d'archéologie de Michel de Boüard. Elle porte une grande attention aux problématiques de datation des découvertes : elle y est tout particulièrement confrontée lors des fouilles de Rougiers du fait de l'absence de référentiel régional pour la datation du mobilier, notamment céramique.

Encore quelques photos de notre belle journée:









Le Castrum Saint-Jean-Rougier le 21 Mai 2026